

I. — Il faut “ préparer le terrain ” aux vocations.

“ Tous les penchants, dit le R. P. Delbrel, ne naissent pas et ne se développent pas indifféremment dans toutes les âmes ; celui surtout qui constitue la vocation sacerdotale ou qui du moins lui sert d'instrument, celui-là, plante particulièrement délicate, ne germe guère que dans certaines âmes pourvues de qualités spéciales. Développer en elles ces qualités qui les rendront aptes à produire la fleur de la vocation sacerdotale, c'est ce que nous appelons *préparer le terrain*.”

Or, quelles sortes d'âmes forment sous ce rapport le terrain le plus convenable ?

Ne sont-ce pas avant tout les âmes *pures* ? Etre prêtre et être chaste, c'est tout un.

Pour former les âmes pures, quel moyen plus efficace que la communion fréquente ? La communion fait les vierges, dit saint Bernard, parce qu'elle refrène les appétits sensuels, parce qu'elle modère et arrête les emportements d'une aveugle concupiscence, parce qu'elle met en fuite le démon de l'impureté.

Les âmes aptes à recevoir la semence de la vocation ce sont encore les âmes *fortes* et *élevées*, qui ont l'ambition et la capacité d'accomplir de grandes choses, et qui souvent ont reçu en partage la générosité, le dévouement, l'esprit de sacrifice. Ces nobles qualités s'allient bien avec la pureté. On l'a fait remarquer avec raison, il y a dans les cœurs purs des puissances et des énergies qui paraissent surhumaines et qui les poussent à toutes les entreprises du zèle le plus ardent, à des œuvres admirables, parfois même jusqu'à l'héroïsme.

La réception fréquente de la sainte Eucharistie n'est-elle pas éminemment capable de produire ces vertus et d'aviver ces généreux sentiments ? N'est-ce pas la communion fréquente qui a fait les courageux et les forts ? N'a-t-elle pas multiplié les dévouements de l'apostolat et du martyre ? Pour que les soldats du Christ puissent répandre leur sang pour le Christ, ils doivent, dit saint Cyprien, boire tous les jours le sang du Christ.

Enfin, les âmes les mieux préparées à recevoir les germes d'une vocation supérieure, ce sont les âmes *surnaturelles*, les âmes pieuses, qui aiment Notre-Seigneur et la sainte Vierge, qui prient avec ferveur, fuient les plaisirs du monde et montrent un attrait naturel pour toutes les choses de la religion. La vocation ne saurait se connaître à de meilleures marques.